

L'engagement des jeunes, déconfiné ?

«... N'est-ce pas le moment d'agir ? C'est nous qui écrivons l'histoire, que ce soit passivement en laissant faire les courants dominants présents, en agissant sans véritablement considérer les conséquences de nos actes, ou activement en mettant nos actes en cohérence avec nos valeurs et en les questionnant ...»

Extrait du livre *Moment d'agir ! Un appel de la jeunesse*, coordonné par Martin Rieussec et Gilles Vanderpooten, éditions Jouvence, mars 2013.



« Change de plan » - dessin Claire Robert pour ritimo. Droits réservés.

Édito

Alors que le début 2020 semblait annoncer une nouvelle année forte en mobilisations citoyennes : étudiant-es hongkongais-es défendant leurs droits civils et politiques, militant-es états-unien-nés scandant « black lives matter », chilien-nés chorégraphiant la lutte contre la violence patriarcale, jeunes marchant pour le climat, le covid19 et les mesures de confinement ont vidé, pendant un temps, les rues. Au point que certain-es ont annoncé que « le visage du monde avait changé » ou que « la société ne serait plus jamais la même » ...

Si l'engagement suppose, au-delà des idées, un passage à l'action, qu'il transforme ainsi le rapport entre l'individuel et le collectif (manifestation, chantier de solidarité...), que la dimension spatiale y joue un rôle important (« prendre la rue », « occuper la zad », « coller les murs » ...), quel impact l'urgence sanitaire et ses conséquences (confinement, distanciation sociale...) ont-elles eu sur la mobilisation et le développement de projets collectifs ?

Face à la pandémie, l'action associative a dû s'adapter aux nouvelles conditions de mobilisation des jeunes, dont la précarité s'est, pour beaucoup, accrue. Disparition du collectif, lorsque de nombreux-ses jeunes sont retourné-es vivre chez leurs parents le temps du confinement. Changement de priorités pour tou-ttes les jeunes dont les « petits boulots » se sont arrêtés le temps de l'urgence sanitaire, les obligeant à chercher d'autres moyens de subsistance.

Si la solidarité est internationale, elle est aussi locale. Cette dernière dimension s'est renforcée dans un contexte où, les voyages internationaux annulés, de nombreux projets solidaires ont dû être repensés. L'entraide de voisinage s'est renforcée et des projets solidaires locaux ont vu le jour. Parmi les nombreuses alternatives et solutions trouvées pour rompre les barrières spatiales et sociales, l'utilisation d'Internet a permis à des jeunes de se positionner sur la voie de la solidarité.

Du côté du « grand public », la pandémie a donné naissance aux « manifestations au balcon ». Que s'est-il passé pour tou-ttes les jeunes, porteur-ses de projets locaux et/ou de solidarité internationale ? Quel impact la disparition des possibilités de mobilité a-t-elle eu sur leur engagement ? Comment l'engagement des jeunes se libère-t-il des frontières spatiales et sociales ? Le « jour d'après » donnera-t-il naissance à de nouvelles formes de mobilisation ?

Zoom sur quelques outils

A partir de 11 ans

Pas en avant sur l'engagement des jeunes

L'outil, créé par les associations Engagé-es et Déterminé-es, Starting-Block et Ingénieurs sans frontières, propose aux joueur-ses de se mettre dans la peau de personnages pour mieux comprendre les possibilités d'engagement de chacun-e, selon sa situation (sociale, géographique, de genre...), les conditions nécessaires pour pouvoir passer à l'action et les inégalités entre elleux...

« Ce jeu interroge notre liberté, notre pouvoir d'agir, nos droits et espaces de libre arbitre. ».

A partir de 14 ans

Ces jeunes qui changent le monde

Le livre, écrit par Julieta Canepa et Pierre Ducrozet, « est constitué de 15 portraits de jeunes, entre 10 et 25 ans, qui se battent, dans tous les coins du monde, pour différentes causes.

Pour chacun d'entre eux, les auteurs évoquent l'histoire (où comment tout a commencé), la lutte personnelle devenue collective, la question fondamentale posée ainsi que quelques aspects plus légers sur leur personnalité. » Xiuhtezcatl Martinez, Ahd Tamimi, Greta Thunberg, Emma Gonzalez... Des histoires d'engagement à arpenter pour engager le débat et peut-être accompagner le lancement de nouvelles initiatives..

A partir de 16 ans

« Dezobeyi - Désobéir, un acte citoyen »

« Désobéir... Une forme d'engagement ? » Outil pédagogique créé par l'association belge Quinoa, « le jeu entend partir du vécu des participant-es pour mieux toucher au cœur des causes qui les anime et les inspire.

L'outil se développe en une ligne du temps sur laquelle le-la participant-e, en plusieurs phases ludiques, peut tester ses connaissances et affuter sa vision du monde en voyageant dans une « autre » Histoire que celle racontée par les "dominants". ».

Une expérience d'ECSI

Contexte

Mobiliser et faire dialoguer des jeunes de différents pays par la création d'une Web TV pour pallier à la fermeture des frontières et aux restrictions de mobilité. Le programme « Jeunes des Deux Rives » (J2R) est un projet d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, qui entend renforcer le pouvoir d'agir et le parcours d'engagement des jeunes, de France, du Maroc, d'Algérie et de Tunisie, et particulièrement ceux et celles les plus exposé-es aux inégalités.

Public cible

La réalisation de capsules vidéos peut-être proposée à des éducateur-trices et jeunes engagé-es dans un projet solidaire, notamment en lien avec des jeunes d'un autre pays.

Objectifs visés

* Permettre aux éducateur-trices et aux jeunes de sortir de leur isolement, de témoigner de ce qu'ils/elles vivent, d'être écouté-es

* Agir contre le développement de la pandémie ou de ses effets économiques et sociaux négatifs en valorisant et diffusant les initiatives de solidarité développées par les acteur-trices du réseau

Organisation de l'expérience

Etape 1 : Mobiliser les jeunes et les éducateur-trices autour des initiatives solidaires existantes (sensibilisation, actions solidaires de quartiers etc.)

Une expérience de projet international de jeunes en période pandémique

Pour construire une dynamique d'animation numérique au sein d'un collectif, il est important de bien définir les attendus des capsules vidéos réalisées. Ce travail collaboratif peut aboutir à la réalisation d'une vidéo tutorielle pour favoriser des vidéos de qualité; une planification des publications des vidéos ; la sensibilisation et formation aux enjeux du numérique et aux médias.

Etape 2 : Permettre aux personnes de se retrouver et d'interagir dans un contexte d'isolement et d'instabilité socio-économiques

Plusieurs types de vidéos peuvent être réalisées : les premières servant à mettre en confiance les participant-es et créer du lien (témoignage des éducateur-trices et des jeunes afin de se présenter), les suivantes permettant d'approfondir des thématiques et d'engager davantage des jeunes sur des sujets pour lesquelles ils/elles seront invité-es à creuser leurs recherches (vidéos de valorisation d'initiatives concrètes solidaires).

Conclusion :

La création de la Web TV du programme Jeunes des Deux Rives a permis de maintenir le lien entre les jeunes. En valorisant les initiatives locales, les jeunes ont pu se mobiliser, exprimer leur solidarité, trouver un lieu d'écoute et d'ouverture au monde afin de voir aussi ce qu'il se passait ailleurs.

Contacts : Cool'eurs du Monde - education(a)cooleursdumonde.org

« Le Week End d'Échanges et de Formations »

Le prochain rendez-vous à ne pas manquer

LE RÉSEAU SENS – "SENSIBILISER ENSEMBLE"



Chaque année, le réseau SENS, animé par l'association Starting-Block, propose un week-end de formation et de réflexion sur de multiples thématiques solidaires.

En 2020, les 7 et 8 novembre, le « Week End d'Échanges et de Formations » (WEF) réunira une centaine de jeunes animateurs et animatrices en éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

« Favoriser l'engagement des jeunes, les former, les outiller, les mettre en lien, est l'objet de cette rencontre en ligne proposant des pistes d'animations numériques en ECSI. »

De nombreuses associations participeront à ce WEF exceptionnellement gratuit, éminemment militant, engagé et dans les starting blocks pour la construction solidaire du monde de demain.

Le site du mois

Mon histoire covid-19

« "Les jeunes ne respectent pas l'enfermement", "Les jeunes ne se soucient pas de la propagation du virus", ne sont que quelques exemples qui ont fait la une des journaux. Pourtant, au quotidien, les jeunes s'avèrent être des acteurs clés lorsqu'il s'agit de trouver des solutions aux problèmes mondiaux » Le programme jeunesse de l'Unesco, l'agence pour l'éducation et la culture des Nations-Unies, est pensé « par les jeunes, avec les jeunes, pour les jeunes ».

C'est ainsi qu'après le choc de l'arrivée du covid-19, l'agence onusienne décide de lancer une campagne intitulée « Mon histoire Covid-19 » afin de rendre visible la manière dont les jeunes du monde entier ont « agi et développé de nombreuses idées créatives pour faire face à ces temps difficiles, que ce soit en aidant (leur) communauté, en trouvant des moyens d'apprentissage innovants, en gardant un esprit positif, en prenant soin de (leurs) proches et amis, et bien plus encore. » « Cette initiative de storytelling vise à mettre en lumière les jeunes - leurs sentiments, leurs actions, leur épanouissement en ces temps difficiles. »

Par une courte vidéo ou un court texte, chacun-e est invité-e à raconter son expérience de la pandémie de covid-19. Parmi les témoignages, on peut retrouver celui de Farkhad Musazov (24 ans), un jeune défenseur des droits de l'homme du Kirghizstan : « Malheureusement, une des conséquences de la quarantaine est l'augmentation du nombre de cas de violence domestique. Pour aider ceux qui ont été touchés, jusqu'à 5 refuges ont été ouverts pour la communauté LGBTQAI+ et ses activistes. La quarantaine a également privé de nombreux représentants de la communauté LGBTQAI+ de revenus. Nous avons acheté, trié et livré environ 400 kits de produits en deux mois »

Accès à l'éducation, à l'art, santé mentale, droit à la famille... Autant d'enjeux et de témoignages, à retrouver en français ou en anglais.



Pour approfondir le sujet

Repartir, mais pas comme avant...

Rodolphe Christin, Le Monde diplomatique, juillet 2020

« Comment s'évader du tourisme en retrouvant l'essence du voyage ? Sortir de ce cauchemar devenu planétaire suppose de retrouver une mise en relation affranchie de la domination. Cela conduit à préférer le chemin à la destination, à disparaître de son quotidien sans envahir celui des autres. »

Avoir 20 ans au temps du Covid

Courrier international, septembre 2020

« La une de ce numéro est consacrée aux effets de la pandémie sur la jeunesse : quel impact sur leurs études, leur recherche d'emploi, leur santé mentale ou encore leurs relations amoureuses ? C'est ce qu'explique notre dossier, à travers des reportages et analyses de la presse internationale. »

« En Tunisie, les formes de mobilisation des jeunes restent totalement invisibles aux yeux des partis »

Entretien avec Jihed Haj Salem, réalisé par Thierry Brésillon, Middle East Eye, juin 2020

"Le soulèvement social à Tataouine rappelle que les jeunes sont à l'origine des grands changements politiques en Tunisie : la révolution de 2011, l'engagement islamiste armé ou l'élection de Kais Saied. Entre demande d'inclusion ou rejet, leurs mobilisations ne trouvent pas de réponse".

Climat : confinés, les jeunes entament une grève mondiale et virtuelle

Belga, L'Espresso, avril 2020

« Le mouvement de jeunes militants pour le climat Fridays for Future, mené par l'activiste suédoise Greta Thunberg, a lancé sa grève mondiale en ligne pour dénoncer "les failles sociales, économiques, environnementales et sanitaires de notre système"».

Témoignages de jeunes engagés pour rompre, même à distance, l'isolement des seniors confinés

« Unis-cité, avril 2020.

« Clara, Nolan et Lolita veulent qu'« ils sachent qu'on pense à eux » et se sentent utiles, même au téléphone ».

Après le confinement, ils ont rejoint les luttes sociales et environnementales -

Pia de Quatrebarbes, L'Humanité, septembre 2020.

« Portraits de nouveaux militants pour qui le confinement a agi comme un révélateur. ».

Mes 15 ans dans ma chambre

Marie-Pierre Jaury, Charlotte Ballet-Baz, Infrarouge, France Télévision, octobre 2020.

Suite à l'annonce du confinement, parce que tout était mis en pause, les réalisatrices ont proposé à cinq adolescents, tous élèves de Seconde, rencontrés à la faveur d'un atelier vidéo dans un lycée en banlieue parisienne, de se raconter avec leur téléphone.

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur www.ritimo.org